

Mark Zuckerberg

(d'un article du Monde, 28-29 mai 2017)

« Aujourd'hui, je veux parler du sens de la vie. Mais je ne suis pas ici pour vous expliquer de quelle façon vous devez commencer à chercher ce sens (...) Mais je tiens à vous dire que qu'il ne suffit pas de trouver du sens à votre propre vie. Le défi pour notre génération est de créer un monde où chacun trouve sa raison d'être (...). Vous devez créer une raison d'être pour les autres.

« Je veux évoquer trois façons d'y arriver : entreprendre de grands projets, redéfinir l'égalité des chances pour que chacun ait la liberté de poursuivre ses propres objectifs et bâtir une communauté à travers le monde. (...).

« A notre tour maintenant de réaliser de grandes choses (il a évoqué les grands projets passés, comme envoyer un homme sur la lune, etc.). Je sais ce à quoi vous pensez probablement : je ne sais pas comment inciter un million de personnes à s'impliquer dans quoi que ce soit. Mais laissez-moi vous dire un secret : personne ne le sait lorsqu'il commence. Les idées n'arrivent pas toutes prêtes. Elles se peaufinent à mesure que vous travaillez dessus. Il suffit de vous lancer.

Puis, Zuckerberg propose des projets « à notre portée » : identifier des projets (lutter contre le changement climatique en incitant des millions de personnes à s'impliquer dans la fabrication et l'installation de panneaux solaires, etc.)

« Il nous faut une société qui ne mesure pas seulement les progrès à l'aide d'indicateurs économiques tels que le PIB, mais également d'après le nombre d'entre nous qui trouvent du sens à ce qu'il font (exemples donnés ici : garde d'enfants, soins de santé, favoriser l'égalité des chances, ...). Créer une communauté, un sentiment d'appartenance : le sens n'est pas seulement lié au travail. Nous pouvons être la génération qui met fin à la pauvreté et aux maladies. (...) Les réponses sont également internationales (aux pandémies, par ex.). Le progrès exige maintenant de se regrouper non seulement en villes ou en nations, mais aussi en tant que communauté mondiale.

« C'est le combat de notre époque. Les forces de la liberté, de l'ouverture d'esprit et de la collaboration internationale contre les forces de l'autoritarisme, de l'isolationnisme et du nationalisme.(...) Ce n'est pas un combat entre nations, mais un combat entre idées.

« Le changement commence au niveau local. Même les changements mondiaux commencent à petite échelle, avec des personnes comme nous... »